

Compte-rendu de la sortie du 03 décembre 2005:

1 Objet :

1.1 Objectifs :

Lieu/grotte : Grotte du Bois de la Colonne
Exploration : de la résurgence
Topographie : poursuite de la topo de l'amont

1.2 Situation :

Voir comptes-rendus précédents

1.3 Participants :

Biès-Borgne Jean-Marie,
Bost Marie-Jo,
Bousquet Gérard
Jouhanet Philippe,
Petitpied Titouan,

1.4 Résumé :

Entrée : équipe topo : 13h30
Equipe résurgence : 13h30
Sortie : équipe topo 18h20
Equipe résurgence 17h15
Exploration : Spéléo effectuée : exploration totale de la résurgence, jonction avec l'extrême aval de la grotte du Bois de la Colonne.
Topographie : Fin de la topographie de l'amont

2 Compte-rendu :

Le climat est frais, humide avec des averses de type giboulées. A midi pendant notre repas le soleil daigne nous réchauffer. Pendant nos explos nous constaterons que les averses ont repris de plus belle vers 15 heures.

La température extérieure est de l'ordre de 9 degrés.

Le rendez-vous est fixé sur place vers 11h30 <-> midi. Tout le monde est à l'heure.

Nous mangeons rapidement.

Deux équipes sont formées :

- ☞ Jean-Marie et Philippe vont explorer la résurgence, ils prennent comme matériel un tuyau pour vider les vasques, marteau et burin pour désobstruer.
- ☞ Gérard, Mari-Jo et Titou vont poursuivre la topo de l'amont avec le matériel classique de topo et de photo.

A 14 heures tout le monde est sous terre et au chaud.

1) a : La résurgence (Jean-Marie & Philippe)

Jean-Marie et Philippe vont explorer la résurgence. L'entrée est étroite mais... Philippe qui est un solide gaillard passe!, c'est bon pour le reste de l'équipe.

C'est aquatique dès l'entrée. Il s'agit de vasques formées par des barrages stalagmitiques. En fait le boyau est barré par une succession de barrages stalagmitiques qu'il faut parfois écrêter pour passer, car entre la voûte et le haut du barrage, il n'y a que quelques centimètres. Des désobstructions sont faites de temps en temps. La longueur explorée n'est pas très précise, peut être entre 50 et 100 mètres.

Bientôt, Philippe et Jean-Marie se trouvent devant un barrage stalagmitique qui leur semble connu. Il ressemble beaucoup au barrage qui avait arrêté leur progression dans l'extrême aval de la grotte

du Bois de la Colonne. Il y a en effet un ressaut de 60 centimètres, et des végétaux qui obstruent le haut du barrage.

Vu de l'aval, il s'agit bien du précédent terminus de la grotte du Bois de la Colonne.

La jonction est donc faite avec la grotte!!!

Les végétaux qui obstruent le haut du barrage sont enlevés, et un courant d'air se déclenche ce qui provoque un effet de refroidissement pour les spéléos. Le barrage se déverse dans un diverticule latéral qui se perd vers le bas du boyau et qui n'alimente pas ainsi le boyau de la résurgence par où sont arrivés les spéléos. Ce qui explique le faible débit et l'eau très claire de la résurgence : elle n'est pas alimentée par le flux principal du réseau.

Mais l'espace libre entre la voûte et le haut du barrage est d'environ 10 centimètres, on ne passe pas. On en reste là aujourd'hui.

Dans l'avenir, et pour sécuriser le réseau, il est prévu de rogner le haut du barrage sur 20 à 30 cm, horizontalement pour préserver l'esthétique du site et l'aspect barrage, ceci après avoir fait des photos bien sûr. Ceci permettra de faire une traversée et surtout d'éviter les mises en charge dangereuses.

Jean-Marie et Philippe font demi-tour et viennent nous rejoindre dans la grotte vers l'amont.

Le contact se fait avec nous alors que nous sommes pratiquement à la fin du réseau amont. Il nous reste 30 m à topographier. Ils nous racontent leur découverte et l'enthousiasme de l'équipe fait monter la température dans la galerie, <<Fait même pas froid!>>

2) b : Les réseaux supérieurs de l'amont.

En venant nous rejoindre dans l'amont, Philippe et Jean-Marie explorent les parties supérieures de la galerie.

Ils repèrent une petite salle supérieure à +6 m environ au dessus de la galerie, 15m en amont du départ amont du toboggan. Ceci n'est pas repéré sur la topo.

Il n'y a pas d'autre départ de réseau supérieur.

3) c : La topographie de l'amont (Gérard, Marie Jo & Titou)

Que dire de la topographie?

C'est toujours pareil, on n'est pas pressé, on est dans des situations bizarres pour faire les visées, parfois on a froid, il faut écrire avec les doigts humides et boueux, mais par contre on mémorise et on apprécie tous les détails des galeries, je peux faire des photos.

Nous avançons rapidement, l'équipe topo est maintenant bien rodée.

Le débit de la rivière est plus important qu'en septembre, environ 0,5litre/seconde lorsque nous sommes rentrés. En septembre on avait environ 1litre en 30 secondes!!!

La fin de l'amont est aquatique et boueux, nous franchissons un laminoir aquatique avec un espace d'air de 30cm entre la voûte et l'eau et sur 1m de long environ.

A ce niveau Philippe et Jean-Marie nous ont rejoint.

Les dauphins de service se jettent littéralement dans la vasque (JM & Phil)!, les topographes sont plus prudents et préfèrent psychanalyser le plan d'eau avant de s'y jeter (G, Mjo, Titou).

Mention spéciale à Titou qui dû faire plusieurs analyses de l'eau, de la roche, et de la longueur pour enfin se glisser, le dos raclant la paroi et la poitrine effleurant dangereusement le plan d'eau, ce cloaque prêt à absorber le spéléologue. Heureusement Titou nous émerge enfin de l'autre côté, indemne et presque sec.

Ouf! la topo peut continuer, Titou étant l'écrivain du groupe.

Nous terminons devant la voûte mouillante terminale. A ce niveau pour continuer il faut pratiquement plonger après un ramping boueux. Ceci est la fin de l'amont (provisoire?)

C'est le retour vers la sortie. Jean-Marie et Philippe sortent directement. Pour nous, il nous reste à topographier le petit réseau supérieur nommé "le Toboggan", cela nous prend 45 minutes environ.

En revenant vers la sortie, nous remarquons quelques petites cascades qui viennent de petites cassures ou de petits boyaux impénétrables. Le débit du ruisseau a un peu augmenté par rapport au début de notre expé, c'est l'effet des averses. Tous ces affluents étaient à sec en novembre.

C'est la nuit quand nous arrivons au pied du puits d'entrée. Quelques filets d'eau ruissellent sur les parois du puits, c'est intéressant et vivant, la doline joue son rôle d'absorbeur et de fournisseuse d'eau à la rivière. La remontée nous fait rejoindre le froid et l'humidité extérieurs.

Retour à la voiture dans le sous bois, la nuit et la pluie. On se change au vent, et vive les habits chauds et secs!

2.1 REMARQUES :

Matériel particulier : burin et marteau, tuyau pour la résurgence

Travaux effectués : Fin de la topo amont,

Résurgence : exploration de la résurgence, désobstruction de certains barrages stalagmitiques

Hydrologie :

Débits : Vers 14 heures : 0,5 litres/seconde

Vers 18 heures : 1 litre/seconde

Climat :

Température extérieure de l'air près de l'entrée : 10 degrésC

Température intérieure de l'air à l'entrée : 13,8 degrésC

Température de l'eau près de l'entrée : 11,6 degrésC

Ces températures sont à vérifier avec des appareils précis.

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

Fin de la topo amont, exploration de la résurgence et jonction avec l'aval de la grotte du Bois de la Colonne.

Observations sur les effets de la reprise de l'activité hydrologique de la rivière à la suite des averses des jours précédents et en cours.

3.2 Projets :

- 1- Fin de la topo aval
- 2- Topo de la résurgence
- 3- Désobstruction du barrage stalagmitique pour effectuer la jonction humaine entre la grotte et la résurgence.
- 4- Exploration de tous les affluents.

=====